

" O fleur épanouie
 " De l'amour maternel,
 " Par un ange cueillie
 " Dans les jardins du ciel ;

.....
 " Ah ! coule, coule encore
 " Sur mon front pâle et nu !
 " Dure jusqu'à l'aurore,
 " Bonheur inattendu !

.....
 " Si tu savais, ma mère,
 " Comme il fait sombre et noir
 " Dans cette fosse amère,
 " Où la brise du soir

" Ni l'aurore vermeille
 " Ne viennent plus jamais
 " Porter à mon oreille
 " La chanson des forêts.

" Dans cette solitude,
 " Mon Dieu ! comme il fait froid !
 " Comme ma couche est rude !
 " Que mon lit est étroit !

" Cette nuit sans étoile,
 " Lourde comme du plomb,
 " Qui m'entoure d'un voile
 " Sans fin comme sans nom ;

" Mais ce lieu plein d'alarmes,
 " D'horreurs, d'affreux secrets,
 " O ma mère, tes larmes
 " Vont en faire un palais ! "

Le ver raille le cadavre dont il déchire les chairs. Cette goutte
 d'eau, dit-il,

ce n'est pas une larme
 Que verse l'amour maternel.
?

" Ce n'est qu'un avertissement que la terre m'envoie
 " Pour hâter ta destruction,